## Session 28 novembre 2022



Projet d'intervention de la présidente Marie Hélène CAZAUBON (Seul le discours prononcé fait foi)

Madame La Préfète,

Madame la Présidente,

Madame La Directrice,

Mesdames, Messieurs,

L'actualité internationale ou nationale a été encore bien chargée depuis notre dernière session.

En premier lieu avec **la guerre en Ukraine** qui est entrée dans son neuvième mois avec des conséquences dramatiques sur les populations civiles mais aussi sur l'économie mondiale avec des pénuries de matières premières ou alimentaires notamment sur le continent africain, les flambées des prix dont celles de l'énergie, des engrais ou des céréales.

Ensuite avec les **conclusions de la COP 27** où rien de bien positif n'a été acté réellement pour **tenter d'enrayer la hausse déjà bien engagée de +1.5° à 2°.** 

C'est toujours l'objectif affiché par la communauté internationale sans pour autant que les actions concrètes, d'envergure internationales, à l'échelle de toute la planète soient réellement mises en œuvre. Bien évidemment un fond d'indemnisation a été créé pour accompagner les pays les plus touchés par ces catastrophes climatiques mais ce ne sera pas suffisant. Réparer c'est déjà une bonne chose mais anticiper, agir tant qu'il est encore temps, c'est mieux.

Je pense que c'est un rendez-vous raté alors que les conséquences du changement climatique sont bien visibles, pèsent déjà sur des centaines de millions de personnes dans le monde, et la France n'est pas épargnée. L'année 2022 restera après 2003, dans toutes les mémoires en matière de canicules, sécheresses, aléas climatiques et l'agriculture landaise notamment en paie un très lourd tribut.

J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer sur ces points en septembre dernier, et les chiffres que nous donnera Eric Heurtaux sur l'évolution du revenu de la Ferme Landes seront encore plus parlants. La communication c'est aussi l'art de la répétition, et la chambre d'agriculture n'est pas inactive mais proactive pour accompagner le monde agricole depuis quelques années déjà dans les transitions agri écologiques et vers plus de résilience, dans une meilleure efficience des moyens de production dont au tout premier rang l'eau, ou dans les réflexions systèmes et vers plus d'autonomies.

Nous serons également présents pour accompagner les agriculteurs et les filières sur le changement climatique. Enfin, au-delà des actions entreprises pour tenter de réparer au mieux les dégâts des aléas 2022, ce sont déjà des millions d'euros, attribués et engagés via les fonds d'urgence, des exonérations de la TATFNB, le plan de résilience Ukraine, la MSA, le Conseil Départemental 40.

Mme la Préfète, je souhaite que dans le cadre des calamités agricoles et du prochain comité départemental d'expertises, les prairies, la production fourragère ne soient pas oubliées, soient expressément mentionnées en perte de récolte ce qui est effectivement le cas sur le terrain via les bilans fourragers que nous avons réalisés qui sont parlants.

Pour continuer avec cette année calamiteuse, j'étais présente avec Vincent Villenave à la réunion de lancement par M. le Ministre de l'Agriculture des Etats Généraux de la Forêt du massif des Landes de Gascogne. La présence du ministre comme de très nombreuses personnalités représentant les services de l'Etat, les conseils départementaux, de la Région, les SDIS, la DFCI, la diversité des acteurs de la forêt témoignent de l'importance du sujet en lien avec les incendies hors normes de cet été.

Au-delà du milliard d'arbres qui seront plantés dans les prochaines années, de la nécessaire réflexion sur les essences mais où le pin maritime restera encore très majoritaire car c'est le mieux adapté aux conditions pédoclimatiques du massif,

## il y a urgence à :

- évacuer et à transformer les bois d'ici le mois de mars car sinon nous aurons une catastrophe supplémentaire, sanitaire cette fois, avec les scolytes.
- redonner des moyens de lutte aux SDIS tant en matériels, près de 40% sont hors services, qu'en moyens humains avec des équipes dédiées spécifiques SDIS et / ou sécurité civile positionnées sur le massif.
- avoir sur les environs de Bordeaux, des moyens aériens positionnés de manière permanente afin d'intervenir le plus rapidement possible sur les départs de feux,
- **engager une réflexion avec la DFCI** sur l'organisation et l'amélioration du quadrillage, maillage des moyens de défense

Voilà en quelques mots et sans être trop exhaustive, ce que j'ai retenu, ce qui a été discuté lors de la commission forêt de la chambre et ce que nous avons également dit à la mission d'enquête interministérielle fin septembre.

Enfin, vous trouverez dans vos dossiers le dernier édito du Président **Vincent DORLANNE** en tant que Président du SYSSO.

Je voudrai devant vous, saluer son action, son engagement et sa justesse d'analyse, et lui témoigner notre soutien dans le difficile combat qu'il a entamé.

Le ministre qui était donc très présent en Aquitaine la semaine dernière, des Pyrénées Atlantiques en passant par les Landes et en Gironde. Il va lancer les travaux de la future loi d'orientation agricole (LOA) le 7 décembre prochain.

Pour nourrir les travaux à venir un certain nombre de réunions ont déjà eu lieu sur :

« Quelle agriculture demain, dans quelle société », « changement climatique, tendances et défis », « moyens de productions », et enfin « demandes et systèmes alimentaires »

La future LOA ou pacte de renouvellement et d'avenir pour l'agriculture, s'articulera autour de 3 grandes thématiques : Orientation et formation, Installation-transmission et Adaptations et transitions.

Dès que le cadre sera tracé, nous participerons activement aux travaux en faisant des propositions notamment lors des débats et ateliers qui seront organisés en région sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2023.

En matière budgétaire, je viens de m'exprimer dans les propos introduisant le BI 2023 de la chambre sur **mon incompréhension que nous n'ayons pas de moyens supplémentaires** pour réaliser les très nombreuses et nouvelles missions que l'on nous demande.

Je le redis, pourtant certains établissements publics ou organisations nationales (France Agrimer, le CNPF...) ont obtenu des moyens supplémentaires. Les chambres d'agriculture le mérite tout autant.

Cependant, il faut souligner « l'effort » de mobilisation de l'excédent des recettes du CASDAR, 17 millions d'€, même si ce n'est qu'un juste retour des sommes payées par les agriculteurs pour financer les instituts techniques et le développement agricole.

Enfin, je me félicite que le **Conseil Régional** ait pu abonder le budget « **aides au maintien de l'agriculture biologique » pour 2023 avec 16 M d'€** de crédits dont une grande partie de sous consommation FEADER 2022.

Le marché n'étant pas au mieux cela sera une vraie bouffée d'oxygène pour eux.

Et pour continuer sur la politique régionale, **le 5 décembre prochain avec l'adoption définitive du Plan Stratégique Régional** (PSR) nous aurons un cadre d'intervention définitif sur les 2 piliers de la PAC.

Je me permets toutefois de relayer et d'appuyer à nouveau les demandes portées – et restées lettre mortes jusqu'à ce jour- par les organisations régionales granivores sur les conditions d'accès et d'éligibilité au futur PME-PCAE.

Si rien ne change les éleveurs de granivores n'auront pas, ou très difficilement, accès aux nécessaires aides à la modernisation de leurs élevages. Ce serait à la fois inédit en Nouvelle Aquitaine et un très mauvais signal envoyé aux milliers de producteurs et d'emplois dans ces filières pourtant toutes sous signes officiels de qualité.

Le ministre de l'Agriculture s'est donc aussi arrêté à Pau pour participer au congrès de l'AGPM, le dernier en tant que Président de Daniel Peyraube, dont je salue la détermination, la vision et les résultats obtenus dans la défense de notre plante phare départementale, tant sur la PAC que l'assurance récolte ou des moyens de production, et j'en oublie très certainement.

Au-delà des aspects syndicaux qui sont aussi très importants mais dont on ne mesure pas toujours les acquis, je voudrai mettre en avant l'initiative de l'avoir couplé au salon Végétaelis.

Après avoir eu entre les mains ces derniers jours un excellent numéro d'Entraid (le magazine des Cumas) entièrement consacré à l'innovation, ce salon de l'innovation végétale et de la transition agro écologique veut être **une vitrine de l'agriculture de demain** qui s'inscrira dans la durée.

Ce salon fait écho à de nombreuses initiatives dont le rendez-vous « la ferme du futur » organisé par Maïsadour à Cazères ou ce que tente d'initier Agrolandes. Les thématiques abordées et je n'en cite que quelques-unes :

- performances et compétitivité; génétique, protection des cultures, fertilisation, machinisme et irrigation, technologies embarquées.
- Energies renouvelables; méthanisation, carburants de 2<sup>éme</sup> génération, photovoltaïque
- **Nouvelles technologies** agriculture de précision, fermes connectées, robotisation, outils d'aide à la décision sont déjà notre quotidien et le seront encore plus demain.

Promouvoir les innovations techniques et technologiques, fédérer les acteurs, donner du sens à notre métier, délivrer un message positif autour de la sécurité, de la souveraineté alimentaire et de la

transition agro écologique sont des messages, que nous partageons totalement.

Je ne voudrai pas redire ce que j'ai eu maintes fois l'occasion de dire, et c'est encore plus vrai aujourd'hui mais il faut **sortir de l'inaction en matière d'accès à l'eau et de création de ressources**.

A ce propos et déjà pour mieux se comprendre, bien appréhender les multiples enjeux avec nos concitoyens-consommateurs, je salue l'initiative du CODEV, Conseil de Développement de Mont de Marsan Agglo, qui organise ce soir à l'auberge landaise une conférence débat sur « objectif eau ; notre territoire en activité », je vous invite à y assister si vous le pouvez, nos services seront présents.

Il fut un temps au sein de cette instance où dans une session sur deux était évoquée la question des dégâts de gibier et de la chasse. Beaucoup d'améliorations ont été apportées puisque nous en parlons moins même si tous les problèmes ne sont pas réglés. Cela a donné lieu d'ailleurs à une rencontre en Préfecture en septembre dernier pour clarifier les missions, droits et devoirs des uns et des autres, et qu'il faudra être très vigilant comme l'a rappelé M. Fesneau pour protéger les jeunes plantations en Forêt.

Le sujet qui s'invite malheureusement -car nous nous en passerionsà toutes nos sessions est celui de **l'Influenza Aviaire**. Au-delà de la motion déposée par la FDSEA et les JA, il y aura je pense beaucoup d'interventions dans la matinée.

Le 26 octobre dernier, Mme La Préfète, vous avez relancé à notre demande le cycle de rencontres et d'échanges entre tous les acteurs de la filière. A cette occasion vous avez délivré des messages forts :

- Il faut que l'on soit au « carré », avec un zéro défaut sur les enregistrements (mouvements d'animaux, bâtiments...) et une biosécurité au top,

- Il faut anticiper et se préparer en temps de paix, notamment avec des moyens humains et matériels suffisants pour face à une éventuelle crise,
- Le résultat collectif en matière sanitaire est le fruit des efforts et actions individuelles,
- Il faut tout faire pour éviter la propagation du virus.

## Et il y aura du bleu partout, en l'occurrence des gendarmes, et de nombreux contrôles terrain sont et seront diligentés.

Avec notamment le passage à risque élevé depuis le 10 novembre, les mêmes messages ont été délivrés par Mr ROUSSY dans la réunion de coordination aux OP, Syndicats, interprofessions et entreprises de services.

Depuis la semaine dernière très probablement avec les migrations descendantes le long de l'Atlantique, nous avons un premier foyer à Léon dans une basse-cour, chez un particulier avec 20 canards. Pour éviter la diffusion, protéger la filière courte, le plan Adour est en train de permettre d'avoir déjà depuis 2 à 3 semaines une forte dédensification, avant d'avoir un vide complet du 15 décembre au 15 janvier.

Cependant et au-delà des problématiques importantes de soldes d'indemnisation, reportés à février prochain, plus d'un an après les abattages et dépeuplement, des promesses à tenir sur le 13 = financement du plan Adour pour indemniser les éleveurs sur la durée totale de non production, probablement 90 à 100 jours en moyenne, je ne comprends pas qu'il y ait encore autant d'animaux dehors dans nos campagnes.

Mme la Préfète, je sais qu'il y a et qu'il y a eu beaucoup de contrôles et mises en demeure, mais faites circuler la gendarmerie sur nos

routes landaises, renvoyez la DDTSPP sur le terrain pour voir les suites qui ont été données aux mises en demeure.

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion lors de la visioconférence organisée par M. Jaquet, conseiller du ministre d'évoquer d'autres points tant sur la vaccination ou sur « bâtir l'élevage de demain » où les chambres d'agriculture veulent être associées et parties prenantes des réflexions aux cotés des pouvoirs publics et des interprofessions.

Nous vivons une **situation sanitaire inédite** avec des cas d'IA hautement pathogènes en France en continu depuis le 1 <sup>er</sup> janvier, en élevage ou dans la faune sauvage.

Cette situation demande beaucoup de rigueur dans l'observance des règles de biosécurité dans et autour de nos élevages, avec les intervenants extérieurs, mais aussi une vérification et des contrôles suivis d'effets afin d'éviter de tomber dans les scénarios catastrophes de ces 2 dernières années.

Pour terminer sur une note positive dans ce dossier IA, je salue la décision du Cifog de cofinancer avec le FMSE, 4 M d'€ au total, un plan de soutien aux élevages des zones indemnes d'IA, pénalisés par la pénurie des canetons mais hors du champ de l'indemnisation publique.

Je ne saurai revenir sur toutes les actions menées ces dernières semaines et je ne peux qu'exhorter les producteurs de viande, de lait et les viticulteurs à répondre aux bons programmes de soutien mis en place par le Conseil départemental qui a mobilisé 1 M d'€ sur ces filières.

Et enfin au-delà des flyers que vous avez sur les formations, accompagnement des agriculteurs, je voulais mettre en lumière 4 évènements qui ont eu lieu ces dernières semaines

- Les 2 journées sur la méthanisation à la ferme et sur le séchage au bois du maïs, avec plus de de 120 agriculteurs présents,
- Le « farm dating » sur la transmission des exploitations,
- La journée grande culture en Agriculture Biologique mais aussi la web conférence sur le miscanthus.

Mais tous ces évènements ont fait l'objet d'une publication sur notre site internet ou notre page Facebook dont je suis sûre, vous êtes tous friands, ou abonnés.

Pour terminer mes propos, je n'ose nous souhaiter une bonne fin de saison et fêtes de fin d'année, mais quelles que soient les circonstances, la chambre sera à vos côtés.

Je vous remercie de votre attention.